

d'apparence saugrenue, qui semble défier toute explication rationnelle - alors que le sens est pourtant clair et net et qu'il est clairement perçu, mais à un autre niveau que celui de la logique conventionnelle. Celle-ci était la seule sur laquelle presque toute ma vie j'ai fonctionné au niveau conscient - avec le résultat que j'étais constamment dépassé par les événements "saugrenus", incompréhensibles - angoissants dans leur saugrenuité irréductible ! Ma vie a beaucoup changé à partir du moment (il y a de cela moins de dix ans) où j'ai commencé à vivre sur un registre plus large de mes facultés. J'ai bien compris que toute saugrenuité, tout soi-disant "non-sens" a un **sens** - et le seul fait de le savoir, et dès lors d'être curieux du sens derrière le non-sens, souvent m'ouvre à la signification évidente de celui-ci.

Dans ce non-sens des "complexes poids" je crois sentir un acte de **bravade** de même nature que dans l'appellation "faisceaux pervers"^{70(*)} - le plaisir en l'occurrence de se prouver qu'on **peut se permettre**, dans une revue de standing et dans un texte qui se veut un texte de référence standard^{71(**)}, de dire une saugrenuité parente, et que **personne** ne s'avisera de poser seulement une question ! Et j'ai la conviction que le pari contenu dans cette bravade, depuis huit ans que l'article est paru que ce pari **a été gagné** jusqu'à aujourd'hui-même : que j'ai été le premier aujourd'hui à poser la naïve question à l'auteur.

Bien sûr, le moment (ou le lieu) où apparaît une saugrenuité, en l'occurrence au moment précis de la seule et unique référence à ma personne, n'est nullement un hasard ; pas plus que la forme qu'elle prend, ici par allusion à un type de notions, le "poids", entièrement étranger au thème de tout l'article, et par l'improvisation d'une notion composite "complexe poids" qui n'a jamais existé ! L'association qui s'était présentée immédiatement à moi pourrait bien fournir la clef du sens plus précis de la saugrenuité, au-delà de la bravade, de la démonstration de pouvoir. C'est l'association avec une allusion toute aussi sibylline et tout, autant de pure forme (mais sans avoir encore la dimension supplémentaire de la saugrenuité !) dans l'article de Deligne cité au début de la note (49)^{72(***)}. C'était une obscure allusion justement, dans un article où le mot "poids" était rigoureusement absent et où personne sauf Serre ou moi n'aurait été capable de les voir, à des "considérations de poids" qui m'avaient amené à conjecturer (sous une forme moins générale, est-il bien précisé) le résultat principal du travail. Comme je l'explique dans la note plus détaillée "L'éviction" (n°63), derrière cette allusion de pure forme, transparait l'intention de **cacher** aussi bien mon rôle, que les idées (concernant les "poids" et leurs relations à la cohomologie en général, et celle de Hodge en particulier) dont il entendait se réserver le seul bénéfice. Cette intention a dû être d'autant mieux perçue par Verdier que lui-même "fonctionne" sur le même diapason (dans sa relation à moi, tout au moins, ce qui me paraît d'ailleurs le principal ciment entre les deux inséparables amis). Dans l'un et l'autre cas, une présentation honnête aurait consisté à commencer l'article en indiquant clairement la ou les sources pour les idées principales, ou pour la ou les questions qui ont motivé l'article.

Ceci rappelé, voici le sens que je perçois derrière le langage symbolique du non-sens apparent : je peux me permettre, sans me gêner le moins du monde, d'afficher devant tous un **non-sens** patent, et en même temps exprimer par ce non-sens mon intention véritable, avec cette allusion-référence absurde au "complexe poids" : c'est que je n'ai pas plus l'intention de rien laisser paraître au sujet du rôle de Gr. dans ce travail, que Deligne n'avait une telle intention avec son allusion-bidon à des "considérations de **poids**" - laquelle allusion n'avait alors pas plus de sens pour le lecteur que maintenant celle aux "complexes-**poids**" imaginaires que je viens

⁷⁰(*) Voir la note "La Perversité", n°76.

⁷¹(**) Et il semble bien que ce texte soit bel et bien aujourd'hui une référence standard - en tous cas pendant des années il a été un des textes de chevet de Zoghman (qui me l'a envoyé dernièrement). C'est là qu'il avait appris notamment la notion de constructibilité (qui joue un rôle essentiel dans son théorème), et pendant longtemps il a été convaincu que Verdier était le génial inventeur de cette notion cruciale pour lui.

⁷²(***) C'est la note "Poids en conserve - et douze ans de secret". Pour un examen plus circonstancié de cet article de Deligne du point de vue qui nous intéresse ici, voir "L'éviction", note n°63, citée plus loin.